

DISSERTATION – ÉLÉMENTS DE CORRECTION

En quoi la socialisation de l'enfant est-elle un processus différencié ?

Analyse du sujet

L'intitulé du sujet suggère un travail d'analyse du processus de socialisation : il s'agit de montrer qu'on ne transmet pas les mêmes normes ni les mêmes valeurs aux enfants, selon qu'ils sont des filles ou des garçons ou selon qu'ils appartiennent à un milieu favorisé ou non. Mais le dossier documentaire comporte deux documents qui évoquent les conséquences de cette socialisation différenciée sur la réussite scolaire. Il s'agit donc de ménager dans le développement une petite place à cette idée que la socialisation primaire a des répercussions à long terme, sous peine de ne pas pouvoir utiliser la totalité des documents.

Plan détaillé

Durkheim voyait dans le processus de socialisation un élément essentiel pour l'existence même de la société. En effet, au cours de ce processus, l'enfant (socialisation primaire) puis l'adulte (socialisation secondaire) intériorisent les normes, les valeurs, les pratiques, les croyances... propres au groupe auquel il appartient. C'est sur la base de ce partage de manière de penser, de sentir et d'agir que se construisent les rapports sociaux et que la société peut exister.

Il peut alors sembler paradoxal que la socialisation soit différenciée. On constate en effet que les normes et les valeurs transmises, notamment au cours de la socialisation primaire, sont différentes selon que l'on soit une fille ou un garçon, ou selon que l'on soit issu d'un milieu social ou d'un autre. La socialisation a pour but de rapprocher les membres d'une société, mais elle conduit aussi à séparer les groupes sociaux, qui développent alors des normes et des valeurs qui les distinguent des autres. En fin de compte, cette socialisation différenciée permet une certaine forme de complémentarité entre les membres d'une société, et n'est pas incompatible avec le maintien du lien social.

Il nous alors nous interroger : en quoi le processus de socialisation de l'enfant est-il différencié ? Répondre à cette question suppose de montrer que les normes et les valeurs transmises, que ce soit au sein de la famille, ou bien par d'autres instances d'intégration importantes pour l'enfant, comme l'école, les médias ou les groupes de pairs, diffèrent en fonction du sexe et de l'origine sociale.

Nous verrons donc dans une première partie qu'on ne socialise pas de la même manière filles et garçons, puis nous nous pencherons sur les différences qui existent entre les milieux sociaux en matières de transmission de normes et de valeurs.

I – La socialisation est un processus différencié selon le sexe

La socialisation est un processus différencié selon le sexe. En effet, au sein de la famille, on ne transmet pas aux garçons et aux filles les mêmes normes ni les mêmes valeurs (A). La transmission de ces stéréotypes de genre est ensuite renforcée par les autres instances de socialisation (B), et contribue à façonner des identités durables qui influencent profondément le devenir des filles et des garçons (C).

A. Des normes et des valeurs différentes entre filles et garçons

- Par imprégnation (observation de son environnement, notamment de ses parents) l'enfant intériorise des rôles masculins et féminins.
- Ces stéréotypes sont renforcés par les jouets, très fortement sexués dès le plus jeune âge.
- Les parents n'exigent pas les mêmes choses de leur enfant selon qu'ils sont filles ou garçons, par exemple dans l'implication vis à vis des tâches domestiques, ou dans leur scolarité (*document 2*)

B. Les autres instances de socialisation renforcent ces stéréotypes de genre

- Les médias, en véhiculant des modèles très stéréotypés
- Les groupes de pairs par la pression qu'ils exercent en poussant au conformisme
- L'école, en traitant différemment filles et garçons, en n'exigeant pas autant des garçons que des filles (en termes de soin, de calme et de concentration, mais aussi en termes d'orientation et d'ambition)
 - Par exemple en matière d'orientation scolaire : les filles sont beaucoup plus représentées dans les filières littéraires (stimulation plus importante du langage) et dans les filières tertiaires (secrétariat,

compta...) tandis que les garçons sont sur-représentés dans les filières scientifiques, et dans les filières industrielles (*document 1*)

- Par exemple en matière de réussite scolaire : les filles réussissent mieux que les garçons, mais les garçons sont plus ambitieux et sont plus nombreux en prépa (*document 1*)

C. Des stéréotypes qui influencent le devenir des individus.

- Cette intériorisation précoce et profonde contribue à modeler l'identité des individus et les conduit à adopter des attitudes et des comportements caractéristiques de leur genre
- Les professions sont en général conformes aux stéréotypes de sexe qui veulent que les femmes se consacrent aux autres, aux soins, et que les hommes aient le monopole dans les travaux pénibles et à responsabilité.
- Le partage des tâches domestiques est également très inégal entre hommes et femmes.

Il apparaît donc clairement que le processus de socialisation est fortement différencié entre filles et garçons, permettant aux deux sexes de se répartir les rôles sociaux. Mais la socialisation n'est pas seulement différenciée en fonction du sexe : le milieu social dans lequel l'enfant grandit a également un impact fort sur ce qu'il intériorise.

II – La socialisation est un processus différencié selon le milieu social

Selon qu'un enfant grandit dans un milieu social favorisé ou populaire, il n'intégrera pas les mêmes normes, les mêmes valeurs ni les mêmes pratiques (A). Cette socialisation différenciée aura un impact très important sur son devenir, notamment en termes de réussite scolaire (B).

A. Des normes et des valeurs différentes selon le milieu social

- Les milieux sociaux favorisés et populaires n'ont pas les mêmes modes de vie, ni les mêmes valeurs → Bourdieu parle d'habitus de classe. Il met en évidence le fait que les familles transmettent des capitaux à leurs enfants, et notamment le capital culturel.
- L'origine sociale va donc impliquer une socialisation différente, des goûts, des comportements, des pratiques différentes. La culture transmise est différente selon le milieu social.
 - Par exemple : les pratiques culturelles sont socialement différenciées (rôle du niveau de revenu, mais surtout du capital culturel) (*document 3*)

B. Une transmission qui a de lourdes conséquences sur le devenir des individus, notamment en matière de réussite scolaire

- L'école est elle-même porteuse d'une culture particulière, proche de la culture de la classe favorisée, et éloignée de celle des classes populaires.
- Les enfants issus des classes dominantes sont donc favorisés et réussissent mieux que les enfants issus des catégories populaires, qui doivent faire l'effort d'intérioriser une autre culture que la leur. L'école française est d'ailleurs l'une des plus inégalitaires du monde, selon l'enquête européenne PISA.
 - Cela se traduit par exemple par un taux de réussite au bac différent selon l'origine sociale (*document 4*)
- Plus généralement, l'école exerce une violence symbolique sur les enfants issus des catégories populaires, qui intériorisent leur propre « infériorité » sociale, leur domination. L'école contribue donc à renforcer les distances sociales entre les groupes, et à perpétuer les inégalités de génération en génération.

En fin de compte, on a pu voir que la socialisation de l'enfant est un processus très différencié. Selon le sexe d'abord, puisque les rôles masculins et féminins sont intériorisés dès le plus jeune âge par les filles comme par les garçons, qui sont ensuite conduits à se conformer aux stéréotypes de leur genre. Par ailleurs, la socialisation est aussi différenciée selon le milieu social considéré, puisque selon la position occupée par la famille dans l'espace social, la transmission ne sera pas la même, influençant largement ce que sera la réussite scolaire et sociale future des enfants.

Cependant, si la socialisation primaire est primordiale dans la structuration des identités individuelles, on peut se demander si la socialisation secondaire, celle qui intervient à l'adolescence et à l'âge adulte, ne peut pas venir modifier ce qui a été transmis, et ne peut pas permettre aux individus d'échapper, du moins en partie, aux stéréotypes auxquels ils sont assignés.